

vant; quant à ses descendants, cela ne fait aucune différence. On ne peut être admis à ces fonctions (dans les *kechik*) qu'à la condition de jouir d'une extrême faveur et d'une extrême confiance. — Voici les noms des fonctions exercées par (les membres des) *k'ie-sie* (*kechik*): ceux qui s'occupent de ce qui concerne les arcs, les flèches et les faucons sont appelés *hou-eul-tch'e*, *si-pao-tch'e* (*chibeghotchi*) et *k'ie-lien-tch'e* 火兒赤昔寶赤怯憐赤; ceux qui rédigent les ordonnances impériales sont appelés *tcha-li-tch'e* 扎里赤; ceux qui s'occupent pour le Fils du Ciel des pièces de chancellerie sont appelés *pi-tou-tch'e* 必閣赤 (*bitketchi* «écrivain, secrétaire»; cf. QUATREMÈRE, *Hist. des Mongols de la Perse*, p. 113, n. 53; ce sont les *pithese* Mandchous dont le nom est actuellement transcrit *pi-t'ie-che* 筆帖式); ceux qui font cuire et apprêtent (les mets) pour fournir aux repas de l'empereur sont appelés *po-eul-tch'e* 博爾赤; ceux qui aident l'empereur à s'attacher son épée ainsi que son arc et ses flèches sont appelés *yun-tou-tch'e* 云都赤 et *k'ouo-touan-tch'e* 闊端赤; ceux qui gardent les portes sont appelés *pa-la-ho-tch'e* 八刺哈赤; ceux qui s'occupent du vin sont appelés *ta-la-tch'e* 答刺赤 (mot formé du mot *darasoun*, vin ou eau-de-vie); ceux qui dirigent les chars et les chevaux sont appelés *wou-la-tch'e* 兀刺赤 et *mo-louen-tch'e* 莫倫赤 (*moritchi*, cavalier, gardien de chevaux); ceux qui ont la charge de fournir dans le palais les vêtements sont appelés *sou-k'o-eul-tch'e* 速克兒赤; ceux qui gardent les chameaux sont appelés *t'ie-me-tch'e* 帖麥赤 (*temeghetchi* = chamelier); ceux qui gardent les moutons sont appelés *hou-ni-tch'e* 火你赤 (*gounitchi* = berger); ceux qui arrêtent les voleurs sont appelés *hou-la-han-tch'e* 忽刺罕赤; ceux qui jouent de la musique sont appelés *hou-eul-tch'e* 虎兒赤. En outre, on donne à ceux qui sont fidèles et braves le nom de *pa-tou-lou* 霸都魯 (*bagatour*, héros, vaillant; ce mot a passé en Mandchou, et, aujourd'hui encore, le titre de *pa-t'ou-lou* 巴圖魯 *batorou* est une distinction honorifique; cf. MAYERS, *Chinese Government*, n° 465). Aux hommes dont la bravoure et l'audace sont sans rivales, on donne le nom de *pa-tou* 拔突 (*batou*, fort, ferme). Ainsi leurs noms et leurs catégories ne sont pas uniformes. Cependant tous sont des gens qui sont aux côtés du Fils du Ciel pour s'acquitter des diverses tâches, pour le servir et le suivre et pour s'occuper de ses affaires personnelles. Leur alternance dans le service obéit aux mêmes règles que celles des quatre *k'ie-sie* (*kechik*) et ils sont sous l'autorité des chefs des *k'ie-sie* (*kechik*). — Pour ce qui est des hommes qui font le métier de gardes du corps, on les appelle *k'ie-sie-tai* 怯薛歹 (c'est-à-dire que les membres des *kechik*, qui n'ont pas quelque une des attributions mentionnées plus haut et qui sont simples gardes du corps, sont appelés *k'ie-sie-tai*; on trouve ailleurs les formes *k'ie-sie-t'ai* 怯薛台 [*Yuan che*, chap. LXXXVII, p. 3 r°] et *k'ie-sie-tan* 怯薛丹 [*Yuan che*, chap. LXXXV, p. 3 v°]; cette dernière leçon semble prouver qu'il faut lire, dans le texte de Marco Polo, *Quesitan*, et non *Keshican*, comme le propose YULE [*Marco Polo*, t. I, p. 379—380]; d'ailleurs la forme en *tan*, aussi bien que la forme en *can*, est difficile à expliquer, car le vrai terme mongol est *kechiktchi*; on ne peut guère supposer, comme le fait YULE, que nous avons affaire ici à un pluriel persan en *ân*: après avoir